



20 ans de passion à devenir meilleur !

20e édition



30, 31 mai et 1^e juin 2016
Manoir des Sables
90, avenue des Jardins
Orford, Qc



20^e édition et 20 ans Comment poursuivre la tradition de bien vous servir tout en vous permettant de continuer à actualiser vos compétences. Le programme de cette année vous propose divers sujets qui sauront répondre à cette question. Encore une fois, nous avons tenté d'aborder des sujets représentant la globalité du phénomène des agressions sexuelles, les victimes et les agresseurs. Dans le cadre enchanteur du Manoir des Sables, nous considérons que c'est par la concertation, la collaboration et le partage des connaissances que cette rencontre permettra d'améliorer la compréhension du phénomène de l'agression et ainsi tendre vers de « meilleures pratiques ».

Mardi soir, notre soirée spéciale « **mystère** » nous permettra de célébrer nos **20 ans** avec originalité et plaisir.... Cocktail, repas, jeux et danse seront de la partie !

Bon colloque !



L'Ordre des psychologues du Québec reconnaît comme formation continue en psychothérapie un nombre d'heure par jour de présence.

Lundi 30 mai 2016 À venir
 Mardi 31 mai 2016 À venir
 Mercredi 1^e juin 2016 À venir

INSCRIPTION

Les inscriptions se font uniquement via le formulaire disponible sur le site du RIMAS. Vous recevrez, par retour de courriel, la confirmation de votre inscription.

Les frais d'inscription incluent les repas du midi, les pauses et le cocktail ainsi que les taxes applicables.

	Avant le 29 avril 2016		Après le 29 avril 2016	
	Membre	Non membre	Membre	Non membre
Trois jours	435\$	520\$	490\$	575\$
Deux jours	375\$	435\$	435\$	490\$
Une journée	290\$	345\$	345\$	405\$
Soirée sociale				
Pré-inscription	60 \$			
Sur place	70 \$			

Politique de remboursement

Avant le 29 avril 2016, 30 % seront conservés pour les frais administratifs. **Aucun remboursement après cette date.**

Le nombre de places étant très limité, réservez tôt. Aucune inscription sur place n'est possible. Pour les factures, vous adresser directement au regroupement par courriel en mentionnant le nom de la personne inscrite et à qui doit être fait la facture.

HÔTEL

Vous pouvez réserver votre chambre d'hôtel en appelant directement au **Manoir des Sables** au **1 877 845-5344**, pour profiter du tarif, vous devez mentionner que vous participez au colloque du RIMAS.

Chambre occupation simple 154 \$
 Chambre occupation double 86 \$/personne

Le prix de la chambre inclut le petit déjeuner.

HORAIRE DU COLLOQUE

Lundi 30 mai 2016

10h à 12h	Conférence d'ouverture Bilan sur l'efficacité du traitement des agresseurs sexuels: Qu'est-ce qui fonctionne et qui doit être amélioré? Geneviève M. Martin
13h30 à 16h30	Justice réparatrice et rencontres de dialogue en matière d'agression sexuelle : comment réparer l'irréparable ? Catherine Rossi Line Bernier Claire Messier
17h à 19h	Assemblée générale du RIMAS

Mardi 31 mai 2016

9h à 12h	Formations 1. Formation continue sur l'évaluation du risque de récidive avec la statique-99R, la STABLE-2007 et l'AIGU-2007 2. La manipulation : la détecter, s'en prémunir et influencer avec intégrité 3. La Thérapie des schémas 4. Accompagnement dans le processus judiciaire - Personnes victimes d'agression sexuelle
10h30 à 11h	Pause
12h à 13h30	Diner
13h30 à 17h	Suite des formations
15h à 15h30	Pause
17h30 à 19h	Cocktail
19h	Soirée sociale – 20 ans, ça se fête !

Mercredi 1^e juin 2016

9h à 12h	Formations 5. L'entretien motivationnel 6. L'expérience d'impuissance du psychothérapeute : Aspects théoriques, cliniques et scientifiques 7. Le MIDSA
10h30 à 11h	Pause
12h à 13h30	Diner
13h30 à 17h	Suite des formations
15h à 15h30	Pause
17h	Fin du colloque

PROGRAMME DU COLLOQUE

LUNDI 30 MAI 2016

10H

CONFÉRENCE

BILAN SUR L'EFFICACITÉ DU TRAITEMENT DES AGRESSEURS SEXUELS : QU'EST-CE QUI FONCTIONNE ET QUI DEVRAIT ÊTRE AMÉLIORÉ ?

Genevieve M. Martin

L'efficacité des programmes de traitement visant à diminuer la récidive sexuelle chez les agresseurs sexuels est un sujet de vifs débats. Alors que certaines méta-analyses (Lösel & Schmucker, 2005; Hanson, Bourgon, Helmus, & Hodgson, 2009) signalent que les agresseurs sexuels qui complètent un traitement spécialisé se distinguent par des taux de récidive plus faibles, d'autres ne rapportent aucune différence (Langström, Enebrink, Laurén, Lindblom, Werkö, & Hanson, 2013). Cette divergence pourrait s'expliquer par l'inclusion d'études présentant des critères de recherche de qualité variable et le manque de données d'études randomisées – bien qu'elles constituent la norme dans plusieurs domaines de recherche, pour des raisons éthiques, ces études peuvent difficilement être réalisées auprès d'agresseurs sexuels. Considérant la pression exercée par la population et les gouvernements afin de traiter les agresseurs sexuels et diminuer la récidive sexuelle, il apparaît important d'améliorer l'efficacité des traitements existants. Cela constitue toutefois une tâche complexe, étant donné la diversité des milieux de traitement, des facteurs de risque, des besoins et des profils d'agresseurs sexuels. L'objectif de la présentation est d'identifier, à partir de la littérature clinique et empirique, les interventions qui sont reconnues comme étant efficaces et les limites des traitements actuels. De nouvelles méthodes seront proposées afin d'améliorer l'efficacité du traitement des agresseurs sexuels. En particulier, nous mettrons de l'avant de nouvelles cibles de traitement basées sur les données probantes relatives aux facteurs de risque de violence et des méthodes permettant de maximiser les acquis thérapeutiques chez les divers types d'agresseurs sexuels.

Geneviève M. Martin, Ph.D. est professionnelle de recherche à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal et chargée de cours au département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal. Elle a été animatrice de groupes de traitement de l'agression sexuelle et elle pilote des projets de recherche portant sur le fonctionnement relationnel et social des agresseurs sexuels.

13H30

CONFÉRENCE

JUSTICE RÉPARATRICE ET RENCONTRES DE DIALOGUE EN MATIÈRE D'AGRESSION SEXUELLE : COMMENT RÉPARER L'IRRÉPARABLE ?

Catherine Rossi, professeure - Université Laval

Line Bernier, psychologue retraitée du Service correctionnel du Canada et co-fondatrice d'un programme de traitement pour pères incestueux

Claire Messier, psychothérapeute spécialisée dans l'intervention auprès des victimes d'agression sexuelle et animatrice de RDV

La justice réparatrice provoque de grandes réactions au sein du public : soit qu'elle inquiète, soit au contraire qu'elle fascine. À l'heure actuelle, elle reste pour beaucoup un mystère. Or des rencontres de dialogue en matière criminelle, notamment entre des auteurs et des victimes d'agression sexuelle et d'inceste, sont organisées depuis le début des années 2000 au Québec, et impliquent, chaque année, plus d'une cinquantaine de détenus et de victimes adultes, ainsi que plusieurs centaines d'adolescents.

Quels sont exactement ces programmes offerts au Québec, comment se déroulent-ils, quelles sont les conditions pour y prendre part? Comment éviter que les programmes officiels soient confondus avec toute tentative d'intervention bienfaitrice mettant en scène, sans protection, des auteurs ou des victimes d'atteintes graves? Pourquoi des auteurs ou des victimes choisissent-ils de participer à un programme réparateur, et comment peuvent-ils être assurés de leur propre sécurité? Ces programmes ont-ils des effets sur la réinsertion, la reprise de pouvoir, la santé mentale, la récidive?

Dans une première partie de cette session, les programmes québécois seront présentés, afin que puissent être rappelés leur histoire, leurs fondements, leur structure, leurs approches et les méthodes utilisées, pour qu'il soit, à terme, permis de les reconnaître, les comprendre, les distinguer.

Dans une seconde partie, il sera mis de l'avant un programme particulier développé pour des personnes ayant causé et subi l'inceste, et parrainé par le Centre de Services de Justice Réparatrice (CSJR). Depuis 2003 en effet, les Rencontres détenus-victimes Inceste (RDV) permettent à des victimes d'entendre la reconnaissance d'agresseurs et de sentir le soutien de citoyens. Ces rencontres offrent de réparer le lien que l'inceste a perverti ainsi que de permettre aux individus concernés de voir et de faire les choses différemment.

17H

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU RIMAS

FORMATIONS

9h à 17h

FORMATION 1

FORMATION CONTINUE SUR L'ÉVALUATION DU RISQUE DE RÉCIDIVE AVEC LA STATIQUE 99R, LA STABLE-2007 ET L'AIGU-2007

Ian Barsetti et Marie-Hélène Dufresne – Service correctionnel du Canada

Depuis 2007, plusieurs intervenants ont été formés à l'utilisation de la Statique-99, de la STABLE-2007 et de l'AIGU-2007 pour évaluer le risque de récidive de délinquants sexuels et ils les utilisent régulièrement. Cependant, comme le développement de ces outils s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherches continu, ils ont connu diverses mises à jour. Un des buts de l'atelier est de s'assurer que tous sont au fait des derniers changements survenus. L'autre but de l'atelier est de contrer une des difficultés souvent rencontrée lors de l'utilisation des instruments structurés, soit la dérive des cotations.

L'atelier se divisera en 3 parties. La première partie se veut la plus formelle. On y fera le point sur les dernières mises à jour proposées par les concepteurs de ces instruments. Il sera particulièrement question de l'utilisation des nouveaux groupes de comparaison (2015) pour établir les taux de récidive sexuelle à l'aide de la Statique-99R. La présentation portera également sur les nouvelles catégories nominales suggérées pour la Statique-99R. On y passerait du modèle original comportant 4 catégories (risque faible, modéré-faible, modéré-élevé, élevé) à une nouvelle conceptualisation (2016) incluant 5 catégories de risque. Outre le nombre de catégories, le principal changement réside dans le rationnel qui sous-tend cette nouvelle catégorisation. La seconde partie de l'atelier sera consacrée à la cotation d'une histoire de cas clinique afin de mettre en lumière certaines des difficultés les plus souvent rencontrées lors des évaluations. La troisième partie se veut une discussion avec les participants des difficultés qu'ils rencontrent lors de leur utilisation de ces instruments. Afin de rendre l'atelier le plus pertinent possible, il sera demandé aux participants de soumettre d'avance certains des thèmes qu'ils voudraient voir aborder au cours de cette partie.

FORMATION 2

LA MANIPULATION : LA DÉTECTER, S'EN PRÉMUNIR, ET INFLUENCER AVEC INTÉGRITÉ

Daniel Bellemare, psychoéducateur

En intervention, nous sommes tous conscients que notre clientèle a plusieurs caractéristiques typiques, dont la tendance naturelle au mensonge et à la manipulation pour obtenir leurs fins ou éviter les conséquences. Cet atelier explore les différentes formes de manipulations courantes, dont celles dans le monde dit social, et celles plus subtiles et pernicieuses qu'il faut s'habiliter à détecter. Nous apprendrons comment détecter les types de manipulation, pour percevoir la plus pernicieuse et s'en prémunir comme intervenant, autant face à la clientèle que dans nos interventions pour pouvoir mieux influencer avec intégrité le changement.

Psychoéducateur et maître praticien en PNL (Programmation neurolinguistique), M. Daniel Bellemare est le directeur général d'une maison de transition au Québec, dans la région de Trois-Rivières qui offre de nombreux services (employabilité, programme de surveillance communautaire, programme de gestion des comportements violents, etc.). Il œuvre auprès d'une clientèle délinquante adulte depuis plus de 34 années. Il s'est spécialisé avec les clientèles dites difficiles, avec double ou triple problématiques et a été clinicien en délinquance sexuelle pendant plus de 20 ans. La mise sur pied du programme spécialisé Gestion et Traitement de la Délinquance Sexuelle (G.T.D.S.) dans la région de Trois-Rivières en 1992, ainsi que l'actualisation dans les pénitenciers fédéraux d'un programme pour des clients "négateurs" et réfractaires à toutes formes d'aide en 1995, font partie de ses réalisations personnelles. Son expertise est reconnue dans le domaine carcéral et il met à profit sa vaste expérience et ses connaissances en P.N.L., au service de l'intervention de la délinquance adulte, ainsi que de la formation aux professionnels de la santé mentale.

FORMATION 3

LA THÉRAPIE DES SCHÉMAS

Pierre Cousineau, psychologue

Au début des années 90, Jeffrey Young, un psychologue, a développé ce qui est devenu la thérapie des schémas. Young était un thérapeute cognitivo-comportemental, mais son travail auprès de patients étiquetés trouble de la personnalité limite l'a amené à proposer une approche intégrative dans laquelle on retrouve des techniques provenant de plusieurs écoles, cognitivo-comportementale bien sûr, mais aussi expérientielle-humaniste et psychodynamique. De plus, il a accordé une place de choix dans son modèle théorique aux enjeux de l'attachement, particulièrement au sort des besoins psychologiques fondamentaux dans les milieux d'origine. Ces premières expériences de vie construisent des façons de percevoir les relations à un niveau implicite, procédural. Il en va de même pour les stratégies développées pour composer avec ces perceptions primaires. Par exemple, si je ne m'attends pas à ce que l'on s'intéresse à moi, que l'on me respecte, je pourrais avoir développé une stratégie d'évitement pour ne pas avoir à revivre de telles expériences. Ces patrons perceptifs et ces stratégies peuvent difficilement être modifiés par une intervention langagière, parce que leurs configurations neuronales seraient sous-corticales. C'est le « je le sais, mais je ne peux faire autrement » que nous connaissons tous si bien, autant au plan personnel qu'en tant que thérapeute.

La thérapie des schémas a le potentiel d'intégration de techniques visant, soit une cohabitation plus saine avec nos schémas (pleine conscience et Acceptation et Engagement, par exemple), soit une modification de la mémoire émotionnelle (ré-scénarisation émotionnelle, reconsolidation de la mémoire).

Pierre Cousineau est psychothérapeute en bureau privé, superviseur et formateur. Au milieu des années 90, il a été supervisé par le Dr Jeffrey Young, fondateur de la psychothérapie centrée sur les schémas. Monsieur Cousineau œuvre comme conférencier tant au Québec qu'en Europe et est auteur de plusieurs articles sur la thérapie des schémas. Il a supervisé la traduction de « Je réinvente ma vie », en a signé la préface et a aussi participé à la traduction de tous les questionnaires sur les schémas et les modes. Il a aussi développé un modèle intégratif se greffant à l'approche des schémas. Dans ce modèle, des techniques de pleine conscience, de la thérapie de l'acceptation et de l'engagement, ainsi que de reconsolidation de la mémoire, sont utilisées dans l'intervention sur les schémas.

FORMATION 4

ACCOMPAGNEMENT DANS LE PROCESSUS JUDICIAIRE DES PERSONNES VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE

Nicole Laroche, travailleuse sociale

Le Code criminel canadien contient des interdictions et les sanctions applicables aux personnes qui décident de transgresser les règles établies. Ces règles visent à rendre notre environnement de vie agréable et sécuritaire. S'ajoute à cela, la Charte canadienne des droits et libertés qui garantit les droits et libertés qui y sont énoncés, tels que, le droit à une défense pleine et entière, le droit au silence.

Malgré tout cet encadrement, nous demeurons dans un système accusatoire donnant parfois l'impression de promouvoir les droits des personnes accusées au détriment des témoins qui sont, selon la nature du crime, les personnes victimes. Le fardeau de démontrer, hors de tout doute raisonnable la culpabilité de la personne accusée repose souvent sur les seules épaules des victimes et contribue à ce sentiment d'iniquité du processus.

Afin d'être en mesure d'offrir un accompagnement significatif aux personnes victimes de crime à caractère sexuel, il est essentiel de comprendre le fonctionnement et les règles de ce système. Notre expérience personnelle teinte nécessairement notre perception de cette institution. Nous devons faire la distinction entre les faits et l'interprétation que l'on donne aux faits. Il est important de remettre en question les croyances populaires. Notre expertise en référence au système de justice doit reposer sur une formation continue.

Il est aussi important de connaître le vécu de ces personnes victimes. Les conséquences peuvent se traduire par des comportements différents.

L'accompagnement est un amalgame de savoir/savoir-faire/savoir être, essentiel à la rémission de la personne victime.

Nicole Laroche, travailleuse sociale détient une expérience en intervention et en gestion de plus de 25 ans, afin d'offrir des services spécialisés auprès des personnes victimes d'actes criminels dont les personnes victimes d'agression sexuelle. Elle est experte en intervention psycho-socio-judiciaire. Elle a participé à de nombreuses tables de concertation régionales et provinciales afin de réduire les écarts entre les univers de la justice et de la santé et services sociaux. Elle est formée en intervention post traumatique. Elle a représenté l'OTSTCFQ lors du forum itinérant en matière d'agression sexuelle initié par le gouvernement du Québec en septembre 2015.

MERCREDI 1^E JUIN 2016

9h à 17h

FORMATION 5

L'ENTRETIEN MOTIVATIONNEL

Valérie Préseault, criminologue et psychothérapeute

L'entretien motivationnel se veut une approche axée sur le changement et sur les stades de motivation. C'est principalement un mode de communication et une posture d'intervention visant à résoudre l'ambivalence et à activer le changement ou la prise de décision. Cette approche se veut très efficace avec une clientèle contrainte à obtenir des services ou perçue comme « réfractaire ». La formation vise à sensibiliser les intervenants, à les initier à l'approche de l'entretien motivationnel et de mieux les outiller face aux problématiques suscitant de l'ambivalence. Nous proposons de présenter la théorie et les principes qui sous-tendent cette approche et de pratiquer les techniques et les attitudes. Le participant pourra aussi suite à la journée de formation utiliser certains outils concrets auprès de sa clientèle. Il sera en mesure d'identifier le stade de motivation et de travailler à aider la personne à se positionner vers le changement. L'intervenant sera capable de s'auto-observer au niveau de sa pratique avec la grille de l'entretien motivationnel.

Valérie Préseault, B.Sc. Psychologie et M. Sc Criminologie, psychothérapeute. Elle a travaillé pendant plusieurs années auprès d'une clientèle judiciairisée et pendant plus de 15 ans dans des ressources spécialisées en dépendance. Elle est chargée de cours depuis plus de 20 ans en criminologie et elle donne de la formation. Elle est responsable du baccalauréat en criminologie de l'École de criminologie de l'Université de Montréal et elle est coordonnatrice des stages. En parallèle elle poursuit une pratique en privé en individuel, en familial et en couple en tant que criminologue et psychothérapeute spécialisée en dépendance et TDA-H.

FORMATION 6

L'EXPÉRIENCE D'IMPUISSANCE DU PSYCHOTHÉRAPEUTE : ASPECTS THÉORIQUES, CLINIQUES ET SCIENTIFIQUES

Conrad Lecomte, psychologue

Quelle que soit l'approche thérapeutique, un grand nombre de psychothérapeutes éprouve des difficultés à négocier les situations complexes, ambiguës et incertaines inhérentes au processus thérapeutique. En particulier, être exposé à la détresse insupportable de clients, à des expériences traumatiques indicibles représente une expérience humaine complexe pour le thérapeute. Résultats observés: plusieurs thérapeutes rapportent vivre soit des sentiments d'impuissance, de honte, des expériences d'envahissement traumatique, d'usure, d'incompétence de découragement et d'épuisement. Dans un tel contexte, les clients sont souvent décrits comme soit difficiles, toxiques, voire intraitables. Une telle problématique soulève plusieurs questions. Quels sont les facteurs explicatifs de l'expérience d'impuissance thérapeutique? Est-il possible d'accompagner et rendre tolérable des expériences de souffrance, de détresse et de traumatismes tout en demeurant disponible et réflexif avec l'autre et soi? Comment contenir des expériences émotionnelles intenses de soi et de l'autre dans un processus thérapeutique?

À la suite de cet atelier, le participant connaîtra l'état des connaissances scientifiques, théoriques et cliniques touchant l'expérience de l'impuissance du psychothérapeute dans sa pratique. En s'appuyant sur l'analyse de situations cliniques d'impuissance, une exploration de facteurs explicatifs de l'impuissance les plus probants sera élaborée. Des pistes concrètes de réflexion et d'intervention compléteront le travail de cet atelier.

Conrad Lecomte est professeur de l'université de Montréal, professeur associé de l'Université du Québec à Montréal et de l'université de Paris 8. Depuis plus de 40 ans, il s'intéresse aux facteurs explicatifs de l'efficacité et du changement thérapeutique, à la formation et la supervision clinique des psychologues. Il a développé des programmes de formation à la supervision clinique qui sont utilisés dans plusieurs programmes universitaires au Québec et en France. Il anime des ateliers de formation à la supervision clinique reconnus par l'OPQ. En 2012, il a obtenu le prix Mailloux pour sa contribution au développement de la psychologie au Québec. En 2014, l'université de Sherbrooke lui a décerné un doctorat honorifique pour l'ensemble de ses travaux.

FORMATION 7

Le MDSA

Jean-Pierre Guay, Ph. D.

Le MDSA, ou l'*Inventaire multidimensionnel sur le développement, la sexualité et l'agression* est inventaire informatisé de dernière génération initialement conçu pour documenter les processus cliniques. Le MDSA est désormais un instrument convivial, appuyé par plus de 20 ans de recherche de pointe sur les personnes ayant commis une infraction à caractère sexuel. Il offre un rapport clinique visant à supporter l'intervention thérapeutique avec les délinquants adultes et juvéniles. Il permet de documenter l'histoire développementale, les relations familiales durant l'enfance et l'adolescence, l'histoire sociale, antisociale et criminelle, le développement sociosexuel et offre plus d'une cinquantaine d'échelles standardisées sur le développement personnel et sexuel, les comportements agressifs, les attitudes, les croyances et les processus émotionnels. Le MDSA permet d'avoir une vision globale de la personne et de son développement dans le but de lui offrir l'intervention la plus efficace et adaptée à ses caractéristiques personnelles.

Jean-Pierre Guay est professeur agrégé à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, chercheur titulaire à l'institut Philippe-Pinel de Montréal et chercheur au Centre International de Criminologie Comparée. Il est détenteur d'un doctorat en criminologie de l'Université de Montréal et il a complété deux années d'études postdoctorales au département de psychologie de l'Université Brandeis au Massachusetts. Il enseigne les questions d'évaluation du risque, la recherche évaluative et la statistique à l'École de criminologie de l'Université de Montréal depuis 1999. Ses travaux de recherche portent essentiellement sur les questions de mesure des phénomènes criminels, notamment le risque de récidive, la psychopathie et l'hétérogénéité des délinquants sexuels et violents. Il travaille actuellement sur les facteurs de protection et les processus de prédation et de sélection des victimes en lien avec la psychopathie et l'expérience criminelle.